

Panaque cum prensam sibi iam Syringa putaret,

corpore pro nymphae calamos tenuisse palustres,

dumque ibi suspirat, motos in harundine uentos

effecisse sonum tenuem similemque querenti.

Arte noua uocisque deum dulcedine captum :

« Hoc mihi colloquium tecum » dixisse « manebit »,

atque ita disparibus calamis conpagine cerae

inter se iunctis nomen tenuisse puellae.

Pan croyait déjà Syrinx à sa merci, mais dans ses mains

il saisit des roseaux du marais et non le corps de la nymphe.

Et tandis qu'il pousse des soupirs, l'air qu'il a déplacé

à travers les roseaux produit un son léger, une sorte de plainte.

Séduit par cette nouveauté et la douceur de cette mélodie,

Pan dit : « Pour moi, cela restera un moyen de converser avec toi ».

Et ainsi grâce à des roseaux inégaux reliés entre eux

par un joint de cire, il perpétua le nom de la jeune fille.